

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 4

Artikel: Transparence du vitrail sur la Glâne
Autor: Wicht, Annette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Transparence du vitrail sur la Glâne



Aldo Elena

Le Sentier du vitrail emmène le promeneur entre les collines de la région de Romont. Balade culturelle, méditative et spirituelle.

Romont, à mi-chemin entre Fribourg et Lausanne, est posée sur une colline ronde qui lui a donné son nom. Fondée par les Savoyards au 13^e siècle, la cité s'est donnée à Fribourg en 1536 pour échapper à Berne et au vent de la Réforme. Son château, sa ceinture de remparts, ses tours et son église, la Collégiale Notre-Dame de l'Assomption, attestent de ce passé médiéval. Mais aujourd'hui, la petite ville et ses alentours vallonnés sont surtout connus pour les trésors de vitraux contemporains qu'ils recèlent. Visite guidée sur le Sentier du vitrail avec un peintre et verrier de renom, André Sugnaux. Noblesse oblige, la balade commence par la ville. Première porte poussée, la Collégiale de Romont: architecture

gothique, toute d'élégante sobriété, et des vitraux de grands noms, Cingria, Yoki, Castro. Le peintre se recueille un instant, avant d'expliquer: «La Glâne a une tradition d'art religieux, en particulier celui du vitrail. Entre 1920 et 1945, il y a eu une grande émulation autour de la Société Saint-Luc, un groupe d'artistes, animé par Alexandre Cingria, qui cherchait à rénover l'art sacré. Par ailleurs, une verrerie, l'Electroverre, est installée ici depuis les années 1930.»

La lumière blanche du soleil vous surprend à la sortie de l'église. On marche en direction du Château jusqu'à un belvédère au-dessus des remparts. Dommage que la petite place ait été transformée en parking! Pour rejoindre la deuxième étape du parcours, le marcheur descendra la colline par derrière jusqu'à l'Abbaye de la Fille-Dieu, un couvent cistercien.

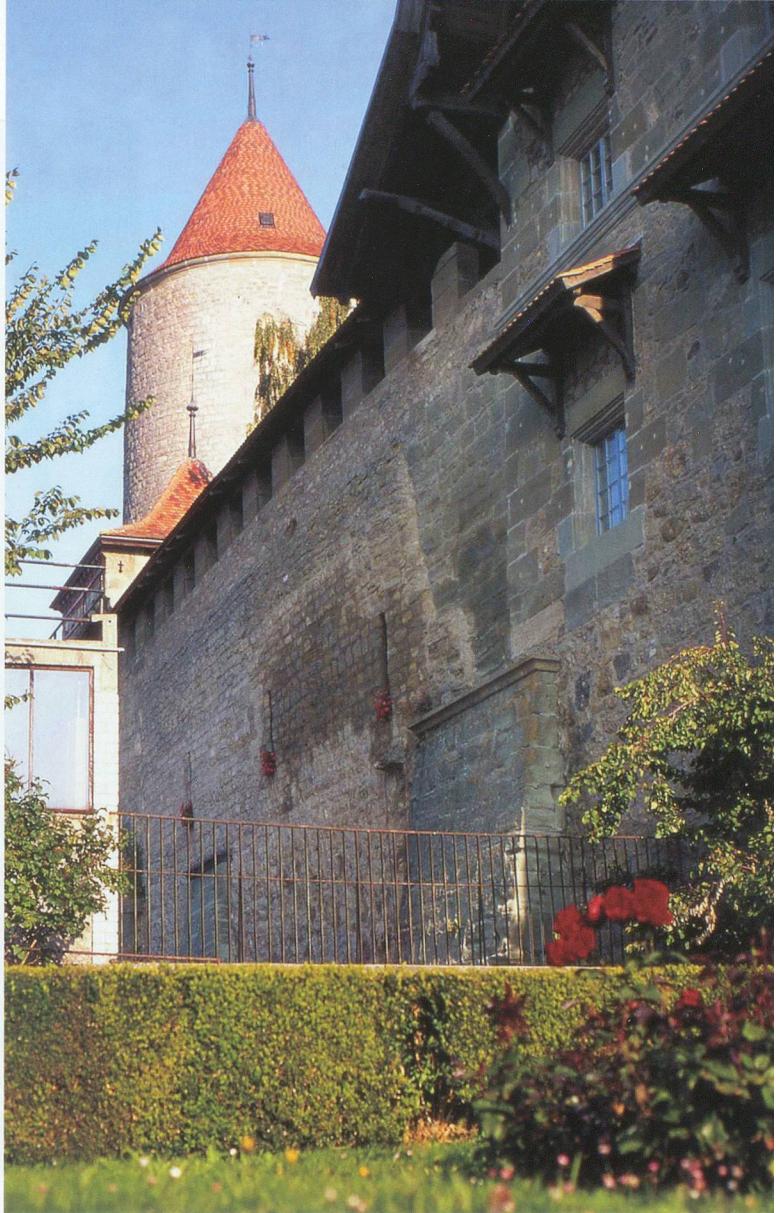
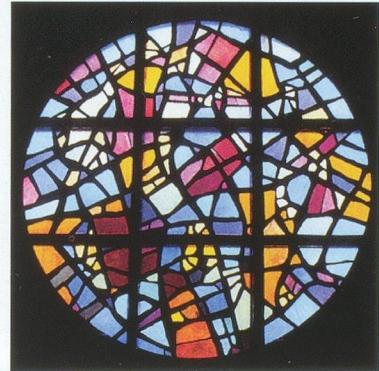
Luminosité intemporelle

Et là, le temps s'arrête. Une atmosphère de paix et de sérénité règne dans la petite église récemment rénovée, qui marie la pierre et le bois, l'architecture gothique et l'art contemporain. Les vitraux modernes de l'artiste anglais, Brian Clarke, diffusent des espaces de couleur bien définis, bleuté dans le chœur, orangé vers le centre. «A notre époque, l'art du verrier n'est plus didactique – en tant qu'illustration biblique des écritures – mais symbolique, relève André Sugnaux. L'artiste cherche à créer une atmosphère, une intemporalité priante.» Les moniales de la Fille-Dieu viennent s'y recueillir huit fois par jour. Les visiteurs ou les personnes en retraite à l'Hôtellerie de l'abbaye sont les bienvenus aux offices (9 h, 11 h 40, 14 h, 17 h et 19 h 10).

Le chemin monte jusqu'à la troisième étape de ce sentier: la chapelle de Notre-



Ci-dessus, les combles du Musée du vitrail. Détail d'une œuvre de Yoki (ci-contre). A droite, le château de Romont.



Photos Office du Tourisme de Romont

Atelier de peintre

André Sugnaux vit dans le petit village glânois de Prez-vers-Siviriez. Son atelier est aussi son domicile: une petite ferme à côté de l'école. Mais le peintre partage sa vie entre la Suisse, l'Egypte et la Russie, où vivent son amie et sa fille et où il donne un cours sur l'histoire du vitrail et travaille aux côtés de la Société des artistes russes à la conservation de la mémoire des goulags. Régulièrtement, l'artiste se rend en Sibérie, à la recherche d'objets, vêtements et témoignages des survivants des camps de travail forcé de l'ère soviétique.

Artiste engagé et croyant, André Sugnaux a peint le

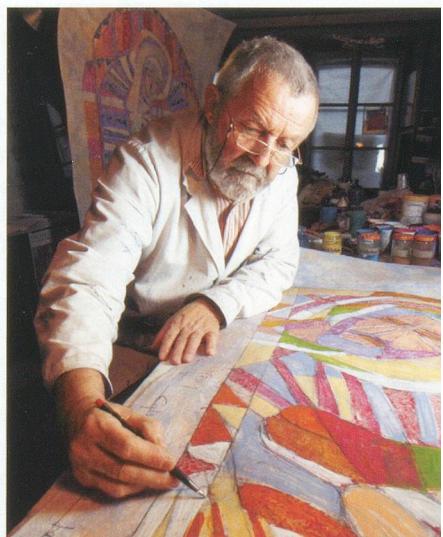
Chemin de Croix de la chapelle de son village qu'il fait volontiers visiter aux amateurs d'art sacré de passage. «Il suffit de me téléphoner auparavant», dit-il, avec simplicité et modestie. C'est Sœur Emmanuelle, en personne, qui a écrit les prières qui ponctuent cette œuvre. Pour ce travail, le peintre a utilisé la technique de l'icône en l'adaptant à notre culture religieuse. Il organise d'ailleurs à Prez-vers-Siviriez des ateliers de peinture d'icônes, animés par des artistes russes.

La souffrance est un thème très présent dans l'œuvre d'André Sugnaux. Ses paysages sont souvent tour-

mentés, compartimentés et mouvants. Actuellement, il travaille à la préparation de cartons de vitraux pour l'église Saint-Etienne de Lausanne. Pour admirer son art du verre, il faut se rendre à l'église de Villeneuve (FR) ou à Paris, à l'église du Séminaire Saint-Sulpice. Il a également peint des fresques monumentales pour l'école Sainte-Emmanuelle-Mokatan au Caire. Sa prochaine exposition en Suisse est prévue en novembre 2007 à Châtel-Saint-Denis, après un symposium d'art en Allemagne et un nouveau voyage en Russie.

A lire: André Sugnaux, *Voyage pictural*, Editions de la Sarine, 2004.

Pour prendre rendez-vous avec l'artiste, tél. 026 656 15 93 et 079 258 14 73 voir aussi le site: www.sugnaux-andre.ch



Audo Ellena

Informations utiles

Sentier du vitrail, départ de Romont, en voiture ou à pied (4 h 30 de marche, compter 6 h avec la visite des églises). Possibilité de visites guidées ou forfait avec hôtel. **Itinéraire vitrail à vélo**, balisé, entre Romont et Chapelle (25 km aller). Renseignements, documentation et carte disponibles à l'**Office du tourisme** de Romont, Place du château, tél. 026 652 31 52, www.romont.ch

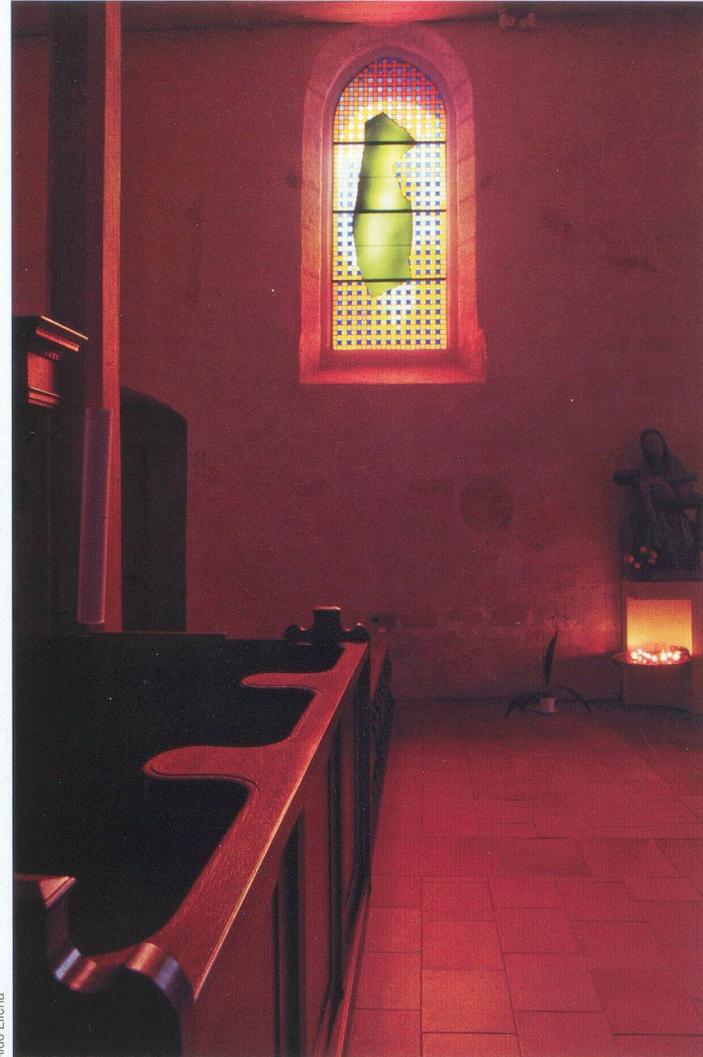
Vitromusée, Château de Romont. Horaire d'avril à octobre : du mardi au dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h; tél. 026 652 10 95, Prix d'entrée: Fr. 9.-. www.vitromusee.ch

Abbaye de la Fille-Dieu, Hôtellerie pour voyageurs ou retraitants, 10 places, tél. 026 651 10 90, www.fille-dieu.ch

Tradition: Procession des Pleureuses, Romont, Vendredi saint, 6 avril.

Se restaurer en chemin: Berlens, Auberge du Pèlerin, assiette du marcheur, jambon, tél. 026 652 20 80.
La Neirigue: Café du Chasseur, fondue et jambon, tél. 026 652 21 85.
Grangettes: Boulangerie J.-M. Menoud, tél. 026 652 24 00.
Mézières: Boulangerie, pâtisserie, tea room B. Jonin, tél. 026 652 52 60.
Romont: Restaurant de la Couronne, cuisine de saison tél. 026 652 20 96.
Hôtel Saint-Georges, cuisine de saison, tél. 026 652 44 10.
Hôtel du Lion d'Or, cuisine de saison, tél. 026 652 22 96.

A lire: *La Glâne, ambiances et couleurs*, Editions la Sarine.



Aldo Elena

Chapelle
Notre Dame
de l'Epine
à Berlens.



Office du Tourisme de Romont

Dame de l'Epine de Berlens. Depuis le Moyen Age, les pèlerins y viennent prier la Vierge pour la guérison des maladies des yeux. «Dans ce sanctuaire, les vitraux de Jean Bazaine sont très inspirés par la nature, les

vues splendide sur un arrière-pays préservé. Le chemin remonte ensuite vers Grangettes.

Arrivé au sommet, on a parcouru la moitié du Sentier du vitrail. La vue est large, presque en plein ciel. La petite église est un chef-d'œuvre de restauration, avec un plafond et une tribune en bois et, sur un pilier central de pierre, un Christ en croix, vénéré depuis la fin du

Moyen Age déjà.

Les vitraux de l'Italien Anselmo représentent des scènes de la Passion. Une vieille dame nous raconte avec fierté que cette église est devenue son but de promenade. «C'est ici, pendant les travaux de restauration, qu'est née la passion de ma petite-fille pour l'archéologie», confie-t-elle.

Le parcours continue en direction de Mézières. Le sentier descend, puis remonte vers la forêt. C'est une bonne étape si l'on est à pied. Après une heure de marche environ, on se retrouve dans la dernière église du parcours, une église récente de l'architecte glâ-

Les moniales de la Fille-Dieu se recueillent huit fois par jour dans la chapelle.

buissons et les feuillages, comme le guide, et il y a un plafond peint extraordinaire.» Dans l'oratoire Saint-Joseph attenant, deux vitraux sont l'œuvre de Jean Le Moal, également verrier de l'église Saint-Malo.

Arrière-pays préservé

La prochaine étape, jusqu'à l'église de Grangettes, sera plus longue. Le marcheur peut se restaurer auparavant à l'Auberge du Pèlerin ou sortir son pique-nique. Puis, ce sera la descente pittoresque vers La Neirigue et une

Les belles terrasses de Romont

Les murailles de Romont se prêtent à merveille à l'art du farniente en terrasse. Plusieurs restaurants ont ainsi aménagé leur arrière-cour avec vue dominante et panoramique sur la campagne environnante. Selon ses préférences, le client la choisira soleil couchant ou soleil levant. A l'ouest, le café *Les Treize Cantons* dispose d'une terrasse de 20 à 30 places avec vue dégagée sur le Gibloux. Il propose des spécialités de viande, sur ardoise ou en fondue, et trois menus par jour. L'intérieur est aménagé dans le style brasserie/pub. De l'autre côté, après la Collégiale, le restaurant du *Cheval Blanc*, rebaptisé *FC-Porto*, propose de la cuisine au feu de bois (poulet, poisson, brochettes) et des spécialités portugaises. Mais attention, la cuisine n'est ouverte que le week-end (dès vendredi soir). La terrasse arborisée est orientée côté Jura, de même que le tea-room pâtisserie *Les remparts* à l'entrée de la ville. Deux belles terrasses sont encore à signaler. Celle du restaurant du *Lion d'Or*, avec sa cuisine de saison, est située en hauteur derrière un rideau d'arbustes et donne sur la rue principale. Au pied de la colline, le restaurant *La Belle-Croix* propose une cuisine du terroir. Sa terrasse est ombragée de vieux platanes et fait une place aux jeux d'enfants. Malheureusement, la circulation est toute proche.

nois Fernand Dumas. Inaugurée en 1939, elle abrite des œuvres importantes, les vitraux de Yoki et une peinture monumentale sous verre dans le chœur d'Emilio Beretta. «Le thème de la forêt est très présent dans cette église», remarque notre guide. Après Mézières, retour sur Romont. La boucle se referme. Les férus d'art du verre peuvent encore visiter le Vitromusée et les amoureux faire une promenade romantique sur les remparts. ■

Le chou farci

Recette pour 4 personnes

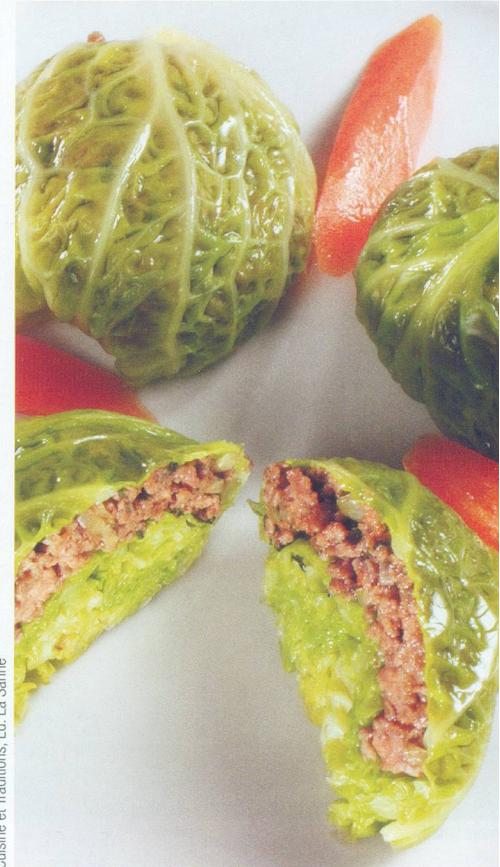
Préparation: 50 minutes

La cuisine fribourgeoise ne s'embarrasse pas de fioritures. Les plats, copieux, sont élaborés avec des produits du terroir de première qualité.

Habitués aux travaux pénibles, les gens de la Glâne trouvaient dans les produits du terroir les calories nécessaires à leur quotidien. Les pommes de terre sont apprêtées sous toutes leurs formes. En robe des champs, en purée ou en rösti. Pour accompagner poules au pot, poulets grillés, lapins en gibelotte ou rôtis d'agneau, on consommait également du maïs ou – moins souvent – du riz ou des pâtes. Les légumes entrent pour une large part dans les recettes du terroir, que l'on peut encore déguster aujourd'hui dans certains restaurants typiques de Romont et de la région. Nous vous proposons la recette simple et toujours appréciée du chou farci.

Ingrédients: un beau chou bien serré, 400 g de viande hachée de bœuf, 100 g de lard coupé en carrelets, un oignon, persil, poivre et thym.

Préparation: Enlever les premières feuilles d'un chou bien rond. Retirer le centre du chou avec un long couteau. Détacher les feuilles et les faire cuire quelques minutes dans une grande marmite d'eau salée. Les garder un peu croquantes et les passer à l'eau froide. Pendant ce temps, faire revenir l'oignon dans un peu d'huile chaude, ajouter la viande hachée, assaisonner et faire cuire 10 minutes. Saupoudrer de persil.



Prendre les feuilles de chou séparément. Enlever les plus grosses côtes, les saler, les poivrer, y déposer au centre une cuillère de viande hachée. Former de petits paquets et les placer dans un plat à cuire graissé. Ajouter un peu de bouillon. Déposer dessus les carrelets de lard. Mettre au four et laisser mijoter 30 à 40 minutes.

Vin: Pinot noir du Vully fribourgeois.

Recette tirée du livre *Cuisine & Traditions au Pays de Fribourg*, aux Editions La Sarine. Nouvelle édition à paraître au mois d'avril.